

INSULA ORCHESTRA. Musiques baroques et classiques au cinéma, les 13, 14, 17 déc 2024. Vivaldi, Purcell, Bach, Haendel, Mozart... David Fray, Justin Taylor, Julien Martineau, Pierre Génisson, Carlo Vistoli... Laurence Équilbey, direction

Insula Orchestra rend hommage aux plus grands tubes de la musique baroque et classique, à leur utilisation et à leur impact décisif au cinéma comme élément majeur de la créativité cinématographique.

Autant d'instants miraculeux où les instruments de l'orchestre portent le jeu des acteurs, intensifient la charge émotionnelle des situations au grand écran. Que serait « 2001 l'Odyssée de l'espace » sans Ainsi Parla Zarousthra de Richard Strauss ? Et « Le Patient anglais » sans JS Bach, « Barry Lindon » sans Haendel, ou « Out of Africa » sans le Concerto pour clarinette du divin Wolfgang ?

« Le cinéma de Stanley Kubrick vous fascine, les comédies romantiques vous bouleversent ? La fine fleur des musiciens classiques leur rend hommage avec Vivaldi, Purcell, Haendel, Bach ou Mozart... ». Autant d'airs classiques qui sont désormais indissociables des grandes réussites au 7^e art. Laurence Equilbey réunit une génération d'artistes talentueux et partage son amour du cinéma et fait de ces « B.O. baroques », une soirée cinéphile et musicale. Pendant le concert, sur un grand écran, de somptueuses scènes mythiques sont restituées où la musique classique tient le premier rôle ! Un mariage parfait entre musique et 7^{ème} art.

**La Seine Musicale
Auditorium Patrick Devedjian**



Insula Orchestra : B.O BAROQUES / musique classique au cinéma
Vendredi 13 décembre 2024, 20h
Samedi 14 décembre 2024, 18h
Mardi 17 décembre 2024, 20h
Durée : 1h30 avec entracte

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site d'INSULA
ORCHESTRA / La Seine Musicale :

<https://www.insulaorchestra.fr/evenement/musiques-de-cinema/>

Vivaldi, Purcell, Bach, Haendel, Mozart

Distribution

David Fray, piano

Justin Taylor, clavecin

Julien Martineau, mandoline

Rossmery Rangel, mandoline

Pierre Génisson (13 déc.) / Vincenzo Casale (14 déc.),
clarinette

Carlo Vistoli (13 & 14 déc.), contre-ténor

Fernando Escalona (17 déc.), contre-ténor

Insula orchestra

Laurence Equilbey, direction

Thomas Baronnet, présentation et vidéo

Caroline Barbier de Reulle, collaboration à l'écriture

Concert est interprété sur instruments anciens

SOIRÉE DE GALA À LA SEINE MUSICALE

À l'occasion de la première de Musiques de cinéma, B.O. baroques, Insula orchestra vous convie à une soirée de Gala à La Seine Musicale. Une occasion de prolonger la magie du concert, mais aussi de découvrir et soutenir nos futurs projets artistiques. □ Avec la participation exceptionnelle de Julie Gayet, Marraine de l'événement.

Offre spéciale Gala du vendredi 13 déc 2024

PROGRAMME DE LA SOIRÉE, VENDREDI 13 DÉCEMBRE 2024

19h : Cocktail

20h : Première de Musiques de cinéma, B.O. baroques, la
nouvelle création visuelle et commentée d'Insula orchestra
dirigée par Laurence Equilbey autour de scènes mythiques du
cinéma

21h30 : Dîner en compagnie des artistes
Réservations et informations à l'adresse

evenementiel@insulaorchestra.fr ou par téléphone au 01 42 46 67 88. □ À partir de 300 € pour une participation individuelle (inclut un don de 150 € déductible de vos impôts). □ À partir de 2000 € pour une table de 8 personnes (inclut un don de 800 € déductible de vos impôts)

**ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE.
Concert de fin d'année : les
11, 15, 17 décembre 2024.
Feliz Navidad ! Albéniz,
Chabrier, De Falla, Granados,
(concerto d'Aranjuez de)
Rodrigo... ONL / Milos
(guitare) / J-M. Zeintouni
(direction)**

**Hommage aux paysages ensoleillés pour les
fêtes de fin d'année : l'Orchestre
National de Lille rêve de soleil et
plonge dans les délices des musiques
hispaniques. En préambule, le guitariste**

monténégrin Miloš, « *le plus en vogue de la planète* » selon le Sunday Times,...

Le soliste invité captive et envoûte dans le célebrissime *Concerto d'Aranjuez* de Rodrigo (1939) : une évocation nostalgique d'une Espagne traditionnelle et enchantée, dans l'esprit des *Nuits dans les jardins d'Espagne* de De Falla. Pour autant, Aranjuez reste un souvenir tragique pour le compositeur qui, avec son épouse, aurait perdu un enfant mort né, comme en témoigne en particulier la couleur sombre voire funèbre de l'*Adagio*... où caresse le timbre lointain et évanescent du cor anglais. Photo : grand portrait du guitariste MILOS © DR / <https://milosguitar.com/media/>

Le chef québécois **Jean-Marie Zeitouni**, qui fut percussionniste est grand amateur de musique latine : le rythme, la couleur, l'énergie des partitions choisies à Lille, l'inspirent au plus haut point. Aux côtés d'Albéniz (*Suite espagnole*) et de De Falla (*Le tricorne*) qui ont su sublimer les airs du folklore le plus authentique, chef et orchestre abordent aussi l'Espagne rêvée, fantasmée, brossée avec génie par Rimsky (splendide *Capriccio espagnol* opus 34, 1887) et par Chabrier. Autre joyau, la partition de Boccherini très narrative voire anecdotique intitulée « *Musique nocturne des rues de Madrid* », d'une verve inspirée, riche en pittoresque et contrastes : à la Cour du roi d'Espagne, l'italien Luigi Boccherini évoque une « retraite » où les soldats de la garnison impose dans la rue madrilène, le couvre-feu à minuit. Sur le rythme d'une marche percussive, Luciano Berio en 1975, passionné de relectures d'après des mélodies populaires, réécrit la partition de Boccherini du XVIII^e, en déduit une nouvelle œuvre qui fusionne 4 versions de la mélodie originelle, laquelle suscita un immense succès du vivant de Boccherini.

Les musiciens jouent aussi un extrait du Tricorne de De Falla, ballet de 1919 pour les Ballets Russes à Paris : place aux rythmes flamencos de la danse du Meunier (réalisée à la création par le danseur Leonid Massine) avant l'ivresse débridée des castagnettes de la Danse finale... Le maestro conclut la soirée avec Danzon n°2 du compositeur mexicain Arturo Márquez. Un concert qui enivre et emporte... dont on ressort la tête pleine de rythmes et d'allégresse.

CONCERT DE FIN D'ANNÉE
Orchestre National de Lille



Mercredi 11 décembre 2024 – 20h

Dimanche 15 décembre 2024 – 16h

Mardi 17 décembre 2024 – 20h

INFOS & RÉSERVATIONS, réservez vos places directement sur le site de l'ON LILLE, ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :
<https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/concert-de-fin-dannee>

Nikolai Rimski-Korsakov (1844-1908)

Capriccio español op.34 [1887] – 15'
Alborada (Vivo e strepitoso) / Variations (Andante con moto) /
Alborada (Vivo e strepitoso)
Scène et chant gitan [Allegretto] / Fandango asturiano

Joaquin Rodrigo (1901-1999)
Concerto d'Aranjuez [1940] – 21'
Allegro con spirito / Adagio / Allegro gentile

Entracte

Emmanuel Chabrier (1841-1894)
España [1883] – 7'

Isaac Albéniz (1860-1909)
Suite espagnole op.47 [1887] – 4'
Cataluña

Luigi Boccherini (1743-1805) / Luciano Berio (1925-2003)
Quatre versions originales de « Ritirata notturna di Madrid »
[1975] – 6'

Isaac Albéniz (1860-1909)
Suite espagnole op.47 [1887] – 6'
Asturias

Manuel de Falla (1876-1946)
Le Tricorne, suite n°2 – Extraits [1919] – 10'
Danse du Meunier / Danse Finale

Jean-Marie Zeitouni, direction
Miloš, guitare
Orchestre National de Lille
Jan Orawiec, violon solo

OFFRE SPÉCIALE NOËL 2024

Dès le 3 décembre, pensez à notre Abonnement Noël ! -25% sur

toutes les catégories avec le pack contenant les trois concerts suivants : – Une vie de héros le 16 janvier à 20h – Rameau, Mozart & Schubert le 28 février à 20h – Mozart, Rachmaninov & Chin le 2 avril à 20h



Milos – DR

**ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS
DE LA LOIRE. Grand concert de**

Noël dirigé par Sascha Goetzel, 15 déc 2024 > 6 avril 2025

Noël approche : pour vous faire vivre en musique toute la magie des fêtes de fin d'année, Sascha Goetzel, directeur musical de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, propose deux oeuvres majeures du répertoire ; deux superbes partitions romantiques, française et russe. Aux sons angéliques des voix du Choeur de l'ONPL et de solistes spécialement invités, le très fervent Oratorio de Noël de Camille Saint-Saëns s'affirme comme une partition idéale pour Noël, pourtant trop rare au concert...

Lumineuse et intense, l'œuvre rend hommage par sa construction parfaite à Bach et Beethoven. C'est « une petite madeleine de Proust » où se dévoile le mystère de la Nativité. En complément, orchestre et chef déploient la féerie plurielle de Casse-Noisette, ses bouquets de friandises, ses valse de neige et de fleurs, ses trésors musicaux dont la Danse de la fée Dragée... En 1857, après la création de sa Messe solennelle op.4, Saint-Saëns est nommé organiste

titulaire de l'église de La Madeleine. L'édifice achevé en 1842, dispose d'un magnifique orgue Cavaillé-Coll. Le poste est prestigieux – la paroisse, considérée comme la plus riche de Paris. Saint-Saëns obtient une consécration enviable. Son oratorio de Noël est composé pour le 24 décembre 1858 et créé sous la direction du compositeur. La référence à l'oratorio de Noël de JS Bach (1734) y est perceptible (prélude pastoral, éclatant) mais Saint-Saëns structurant son œuvre ambitieuse en 10 parties, prolonge les grandes fresques de ses prédécesseurs, dont surtout Le Sueur (1760-1837). Tandis que le *Quare fremuerunt* cite Beethoven... En réalité fidèle à son époque, Saint-Saëns, citant les baroque, les grands romantiques, inspiré par le texte biblique (n'a-t-il pas conçu son opéra biblique Samson et Dalila, d'après les saintes Écritures?), assume totalement son éclectisme musical. L'édifice musical qui en découle affirme une étonnante séduction formelle qui étonnamment demeure trop rare au concert. L'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire permet de réestimer ainsi, non sans raison, une partition sincère et impériale, idéalement adaptée pour célébrer la ferveur de Noël. Photo : portrait du maestro Sascha Goetzel © Sébastien Gaudard.

Le grand concert de Noël dirigé par Sascha Goetzel

ANGERS, Centre de congrès, dim 15 décembre 2024, 17h

NANTES, La Cité : mardi 17 décembre 2024, 20h30

ANGERS, Centre de congrès, mercredi 18 décembre 2024, 20h30

CHÂTEAUBRIANT, 6 avril 2025, 16h

Théâtre de verre (Clément Lonca, direction)

Camille Saint-Saëns (1835-1921) :

Oratorio de Noël

Lauranne Oliva, soprano / Lotte Verstaen, mezzo-soprano /
Julia Brian, alto / Grégoire Mour, ténor / Francesco
Salvadori, baryton / Choeur de l'ONPL – Valérie Fayet, cheffe
de choeur

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Casse-Noisette

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Sascha Goetzel, direction



INFOS & RÉSERVATIONS directement sur **le site de l'ONPL**

Orchestre des Pays de la Loire :

<https://onpl.fr/concert/le-grand-concert-de-noel-dirige-par-sascha-goetzel/>

Durée : Saint-Saëns 40' / Tchaïkovski 50'

Nouveauté : Avant-scène / [Angers et Nantes uniquement] –

Présentation du concert par le chef ou un artiste invité [de
20h à 20h10 (concerts de 20h30), [de 16h30 à 16h40 (concert de
17h)

TEASER VIDÉO

https://youtu.be/21S61e_ovng

LIRE le programme du concert de Noël par l'ONPL Orchestre

National des Pays de la Loire :

<https://onpl.fr/wp-content/uploads/2024/09/CONCERT-DE-NOEL.pdf>

**INVALIDES. Musiques de
l'exil, lundi 16 déc 2024 :
Sonia Wieder-Atherton
(violoncelle), Alexander
Paley (piano). Messiaen,
Dutilleux, Bartók...**

La violoncelliste Sonia Wieder-Atherton
et le pianiste Alexander Paley
présentent, aux Invalides, un programme
autour de l'EXIL : au travers de Chants
juifs au violoncelle seul, de « *Louange à
l'éternité de Jésus* » de Messiaen en duo
et d'œuvres de Dutilleux, Bartók et

Martinů. La thématique est l'un des nombreuses mises à l'honneur au cours de la saison 2024 – 2025.

LIRE notre **ENTRETIEN** avec **Christine DANA-HELFRICH**, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale des Invalides... <https://www.classiquenews.com/entretien-avec-christine-dana-helfrich-conservateur-en-chef-du-patrimoine-chef-de-la-mission-musique-et-responsable-artistique-de-la-saison-musicale-du-musee-de-larmee-aux-invalides-a-propos-de/> – Sonia Wieder-Atherton avait affirmé sa profonde personnalité dans l'enregistrement emblématique réalisé en 1989 de Chants juifs « entre en intime résonance avec sa sensibilité propre ». Le programme interroge en particulier la musique juive liturgique, une musique aux racines si anciennes, qui a accompagné le peuple juif durant des siècles de pérégrinations. Entre autres révélations, s'est affirmé le chant des cantors ou hazans, son expressivité intérieure, intime, contenant surtout une grande force d'expression.

« Dans cette musique, le populaire et le sacré se confondent. J'ai senti que je connaissais cette musique depuis toujours », précise la violoncelliste. *« Louange à l'éternité de Jésus »*, extraite du *Quatuor pour la fin du temps*, se fonde sur un passage du chapitre 10 de l'*Apocalypse de saint Jean* ; la pièce fait référence à la détresse et à l'exil intérieur dans lequel se réfugie Messiaen, en captivité au Stalag VIII. A de Görlitz, aspirant à une forme d'éternité hors du temps.

INVALIDES, Grand Salon
Lundi 16 décembre 2024, 20h

Infos & réservations :

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/musiques-de-lexil.html>



Musiques de l'exil

Les Trois strophes composées sur le nom de Sacher (1976) constituent un hommage appuyé à Paul Sacher, généreux mécène qui soutient notamment Dutilleux, Bartók et Stravinski durant les heures les plus sombres de la Seconde Guerre mondiale. Dutilleux y affirme ainsi son engagement au sein du Front national des musiciens, organe de résistance créé à l'instigation d'Elsa Barraine et Roger Désormière, en mai 1941.

De son côté, Bartók fuyant le nazisme, doit émigrer aux États-Unis en 1940 et Martinů en 1941, grâce au soutien financier du même Paul Sacher.

Si les célèbres Danses roumaines de Bartok datent de 1915, la 2ème sonate de Martinů a été composée en 1941. Les deux compositeurs poursuivent leur carrière aux États-Unis,

écourtée par la maladie pour Bartók mort en 1945, Martinu devenant citoyen américain en 1952. Aucun des deux auteurs ne purent retourner dans leur pays natal.

D'origine moldave et s'étant formé, comme Sonia Wieder-Atherton, au conservatoire de Moscou auprès des plus illustres maîtres, le pianiste Alexander Paley joue en complicité avec la violoncelliste américaine Sonia Wieder-Atherton.

Programme

Chant juif liturgique (traduction et arrangement Sonia Wieder-Atherton)

Bloch, Prière, Extr. de Jewish Life

Bartók, Danses roumaines

Janacek, Poème morave (arrangement Sonia Wieder-Atherton et Franck Krawczyk)

Messiaen, Louange à l'éternité de Jésus, Extr. du Quatuor pour la fin du temps

Dutilleux, Trois strophes sur le nom de Sacher

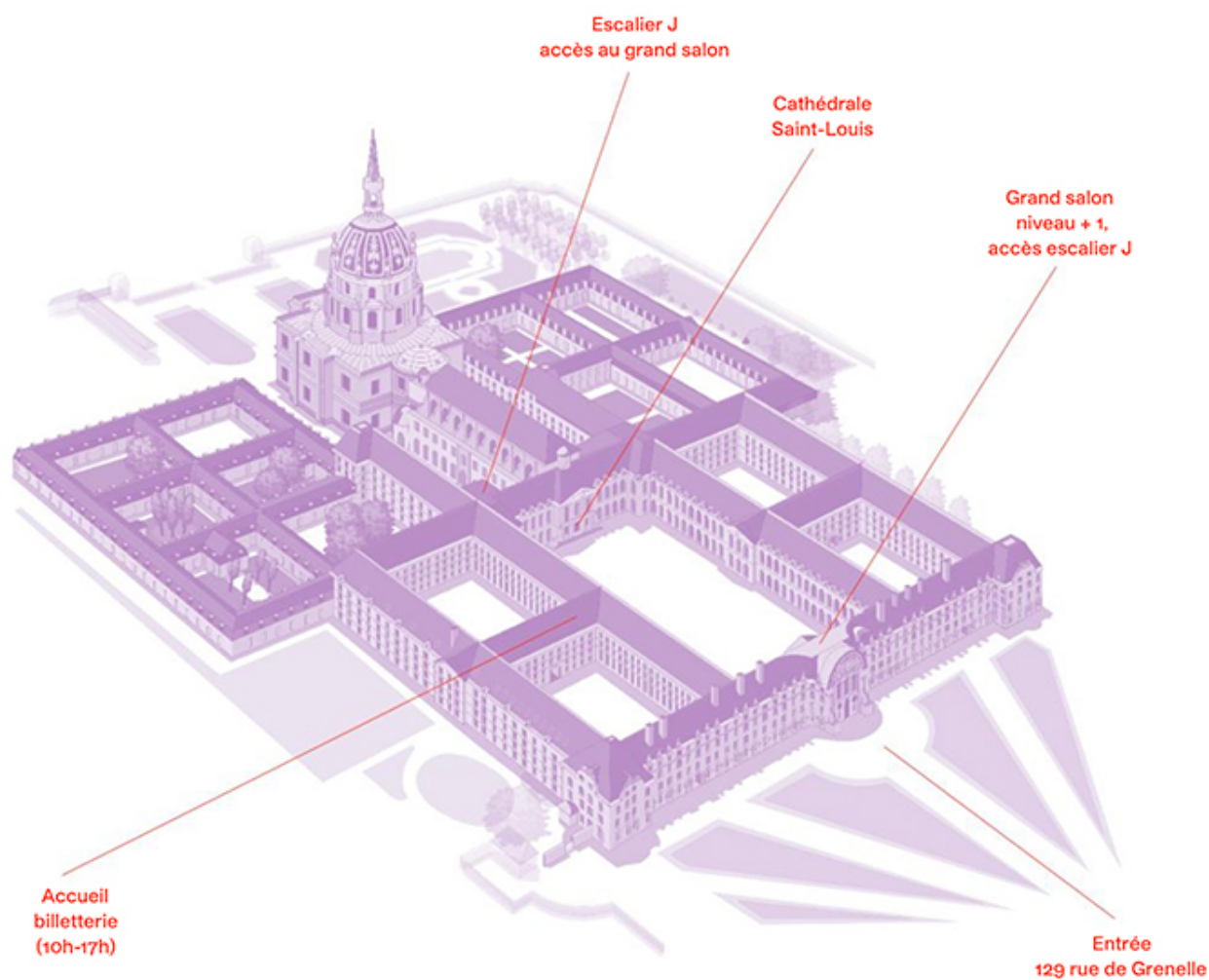
Martinu, Sonate n°2 H. 286

Distribution

Sonia Wieder-Atherton, violoncelle

Alexander Paley, piano





entretien

ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l'Armée aux Invalides – à propos de la saison 2024-2025.

CONJONCTURE. Angers Nantes Opéra alerte sur la menace sérieuse que fait peser sur la culture en Pays de la Loire, les coupes budgétaires annoncées par la Région

Comme « Adjointes à la culture des Maires de Nantes et d'Angers aux orientations politiques différentes », Nicolas DUFETEL et Aymeric SEASSAU, respectivement, Président et Vice-Président d'[Angers Nantes Opéra](#), prennent la parole, dans un communiqué édité le 2 déc 2024, en particulier après les récentes déclarations de la présidente de la Région des Pays de la Loire qui entend réduire de 73% les subventions actuelles de la Région, allouées à la culture. Une

bombe dans le Landerneau culturel français, de surcroît mal accueillie car elle concerne l'une des régions de l'Hexagone parmi les mieux dotées culturellement, dont le maillage territorial est le plus actif, et l'accès à la culture, profitant à tous, exemplaire.

ANGERS NANTES OPÉRA

Inquiet et rassurant, le communiqué souligne combien la culture est un enjeu de société, un rouage majeur pour la société démocratique. Les économies demandées récemment, affectent Angers Nantes Opéra et l'ONPL,

Orchestre National des Pays de la Loire. L'espoir exprimé est que les baisses annoncées seront » contenues « . Les conséquences d'un arrêt des actions actuelles seraient catastrophiques, en particulier dans un climat social, déjà très tendu : *« À court terme, c'est l'accès à ces lieux pour nos milliers de jeunes, nos collégiens, nos lycéens qui est menacé, tout comme le rayonnement culturel de ces établissements sur un grand nombre de territoires au-delà de nos métropoles. À moyen terme, c'est mettre en danger la possibilité pour un public de tous âges et de tous milieux de se retrouver pour vivre ensemble des émotions artistiques, exigeantes et populaires à la fois. »*

Les coupes budgétaires annoncées et leurs conséquences seraient d'autant plus néfastes après la pandémie et le retour

enfin important des publics dans les salles (au Grand- Théâtre et au Centre de Congrès d'Angers, au Théâtre Graslin, à la Cité des Congrès de Nantes). Les signataires posent la question « **comment s'y résigner ?** » et soulignent ainsi combien les actions menées jusque là, concernant en premier chef, les habitants de la Région et des territoires, ainsi impliqués, invités au miracle du vivre ensemble, grâce à une culture diverse, vivante, accessible, inclusive, participative :

« Comment s'y résigner alors que le public, en nombre, vient chanter ensemble à l'opéra, réunissant professionnels et amateurs de tous âges, dans les concerts populaires et participatifs et vibrer d'un seul cœur quand plus de 55 000 personnes partagent les retransmissions d'opéra sur écrans ?

Comment s'y résigner alors que des milliers de jeunes et étudiants ont participé, partout dans la région, à des actions de terrain permettant de construire ensemble l'avenir par l'éducation artistique culturelle ? »

(...)

« Comment s'y résigner alors que l'originalité de ces deux établissements, l'opéra sur ses deux salles, l'orchestre avec ses phalanges nantaises et angevines, forment un si beau trait d'union à l'image de notre région et un modèle de coopération au niveau national ? Conscients de la nécessité d'interroger les modèles et de les faire évoluer dans un monde en changement, nous pensons aussi qu'il ne faut pas briser les digues, mais plutôt les aménager et garder le sens des politiques publiques vitales pour les arts et les lettres, afin de ne pas « tarir les sources mêmes de la vie publique », comme l'a dit Victor Hugo. »

Souhaitons que l'appel soit écouté, compris, retenu, pris en considération. A suivre.

LIRE aussi notre dépêche : **CONJONCTURE**. La région Pays de la Loire annule sa subvention pour La Folle Journée de Nantes 2025, et entend réduire de 70% son budget alloué à la culture...

<https://www.classiquenews.com/conjoncture-la-region-pays-de-la-loire-annule-sa-subvention-pour-la-folle-journee-de-nantes-2025-et-entend-reduire-de-70-son-budget-alloue-a-la-culture/>

[CONJONCTURE. La région Pays de la Loire annule sa subvention pour La Folle Journée de Nantes 2025, et entend réduire de 70% son budget alloué à la culture...](#)

**DANSE. OPÉRA DE NICE,
nomination de Pontus Lidberg,
nouveau directeur du Ballet
Nice Méditerranée**

**Sur proposition de Bertrand Rossi,
directeur général de l'Opéra Nice Côte
d'Azur, Christian Estrosi, Maire de Nice
et Président de la Métropole Nice Côte
d'Azur, confirme la nomination du
chorégraphe suédois Pontus Lidberg comme
nouveau directeur du Ballet Nice
Méditerranée, à compter de décembre 2024.
Il succède ainsi au regretté Éric Vu-An,
disparu le 8 juin 2024.**

Un chorégraphe de renommée internationale



Originaire de Stockholm, **Pontus Lidberg** étudie la danse à l'école du Ballet royal de Suède et au Conservatoire National Supérieur de Danse et Musique de Paris, puis les arts vivants à l'Université de Göteborg. Il devient rapidement l'un des chorégraphes les plus demandés et crée plus de quarante chorégraphies pour des compagnies telles que le New York City Ballet, le Ballet de l'Opéra national de Paris, la Martha Graham Dance Company, les

Ballets de Monte-Carlo, le Semperoper Ballet de Dresde, les Ballets Royaux de Suède et du Danemark, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, le Beijing Dance Theatre, le Ballet National de Cuba et pour sa propre compagnie à Stockholm et à New York ; sans omettre ses créations pour la Biennale de Venise et le Joyce Theatre

De 2018 à 2023, Pontus Lidberg est directeur artistique de la compagnie Danish Dance Theatre à Copenhague. Reconnu pour son travail novateur qui allie avec subtilité danse classique, danse contemporaine, cinéma et arts visuels, Pontus Lidberg inscrit sa démarche artistique dans une vision où tradition et modernité se rejoignent pour réinventer la danse.

Une nouvelle ère pour le Ballet Nice Méditerranée

En rejoignant le Ballet Nice Méditerranée, Pontus Lidberg souhaite développer une programmation audacieuse et accessible à tous, en plaçant la création au cœur de son projet. Fidèle à sa philosophie, il entend promouvoir le dialogue entre les disciplines artistiques et encourager les collaborations avec des chorégraphes et artistes reconnus et émergents.

Sous sa direction, le Ballet Nice Méditerranée poursuivra son travail de rayonnement à l'échelle nationale et internationale. Pontus Lidberg souhaite revisiter les grands classiques du répertoire tout en introduisant des créations inédites qui abordent des thématiques contemporaines : *« Je veux insuffler à la compagnie une renaissance, lui apporter une énergie nouvelle qui ancrera le ballet dans le présent tout en honorant ses racines classiques. Je souhaite faire évoluer la compagnie au niveau national et international afin qu'elle soit le reflet de l'une des plus dynamiques villes de France. Il s'agit de positionner le Ballet Nice Méditerranée comme un acteur incontournable à travers des créations novatrices, des collaborations interdisciplinaires et un lien fort avec les acteurs territoriaux. Mon ambition est de transformer la compagnie en une institution artistique phare de ce siècle et au-delà. »*

La nomination d'une figure aussi prestigieuse renforce la présence d'un ballet au sein de l'Opéra Nice Côte d'Azur, engagement fermement défendu par son directeur général, Bertrand Rossi.

Christian Estrosi, Maire de Nice et Président de la Métropole Nice Côte d'Azur souhaite la « *bienvenue à Nice à l'un des plus grands danseurs et chorégraphes du monde. C'est un honneur pour notre Ville que d'accueillir une personnalité artistique de son envergure. Une nouvelle fois, Nice montre qu'elle sait attirer les plus grands talents de la scène culturelle internationale. Je suis convaincu qu'il fera rayonner Nice sur toutes les scènes du monde, où il s'est déjà illustré avec brio.* »

Photos : PONTUS LIDBERG © Luca Ianelli

INVALIDES. Jeudi 12 déc 2024. MILHAUD, BARTOK... Orchestre de la musique de l'Air et de l'Espace / Roustem Saïtkoulov (piano) / Claude Kismaecker (direction)

Suite de la saison 2024 – 2025 aux
Invalides. Le concert évoque les
compositeurs exilés aux USA... Le 15 juin
1940, Darius Milhaud quitte la France
pour les Etats-Unis, où il est accueilli

par Kurt Weill, et où le rejoindra Bartok. Ses *Fanfares de la liberté* de 1942 ouvrent ce concert avec éclat... quand les *Fanfares liturgiques* de Henri Tomasi, composées en 1947, le referme.

Au centre de ce programme original, sous la voûte de la Cathédrale Saint-Louis, l'**Orchestre de la musique de l'Air et de l'Espace** joue la *Suite Elisabéthaine* de Jacques Ibert, dont une unique représentation est donnée le 27 juillet 1942 à l'initiative de la comtesse Lily Pastré, mécène et protectrice de nombreux artistes et intellectuels, qu'elle protège et cache dans sa bastide provençale et dont elle favorise aussi l'émigration. De Bartok, le pianiste **Roustem Saïtkoulov** est l'ardent soliste du *3ème Concerto* (dernier ouvrage du compositeur hongrois, composé en 1945 et laissé inachevé). Sa création posthume est dirigée en 1946 par Eugene Ormandy, à la tête de l'Orchestre de Philadelphie.

INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis
Jeudi 12 déc 2024, 20h

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le
site des INVALIDES, saison musicale 2024 –
2025 :

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/saison-musicale-invalides/les-concerts-2024-2025.html>



Distribution

Orchestre de la musique de l'Air et de l'Espace

Claude Kesmaecker, direction

Roustem Saitkoulov, piano

Programme

Milhaud, Fanfares de la liberté

Ibert, Suite élisabéthaine,

Musique de scène pour le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare

□Bartók, Concerto n° 3, pour piano et orchestre

Tomasi, Fanfares liturgiques

JUSTICE. Le réalisateur Tom Volf poursuit en justice le coréalisateur de son film Maria Callas [avec Monica Bellucci], pour contrefaçon...

Par l'intermédiaire de son avocat Paul Le Fèvre, le réalisateur et biographe reconnu de Maria Callas, fondateur du

**Fonds de Dotation Maria Callas en 2017,
TOM VOLF, poursuit en justice le
coréalisateur de son film MARIA CALLAS...
La version actuellement projetée dans
divers festivals internationaux,
inachevée, n'ayant pas été validée par
ses soins...**

Communiqué de Mr Paul Le Fèvre, avocat de TOM VOLF :

Tom Volf, réalisateur, metteur en scène, et auteur de l'ouvrage « *Maria Callas : Lettres & Mémoires* » publié aux éditions Albin Michel en 2019, a adapté cette œuvre littéraire au théâtre la même année, offrant à Monica Bellucci un rôle sur mesure pour ses débuts sur scène. Suite au succès d'une tournée de trois ans, il a entrepris de transposer cette adaptation dans un film éponyme.

Le film en question, présenté pour la première fois en octobre 2023 au Festival du Film de Rome l'a été en violation de ses droits d'auteur, puisqu'il s'agit d'une version inachevée qui n'a jamais reçu son approbation pour être présentée au public.

Malgré ses demandes incessantes depuis plus d'un an pour que cette situation illicite cesse et pour pouvoir finaliser le montage de ce film, Monsieur Tom Volf a constaté que cette projection à Rome a été suivie de projections en Grèce, en Espagne, à New York et, plus récemment, au Festival Lumière à Lyon.

Ces agissements l'ont contraint à citer directement les producteurs du film devant le Tribunal correctionnel. Ils devront y répondre du délit de contrefaçon.

Les organisateurs de festivals ont été alerté quant au

caractère illicite de la divulgation au public de cette oeuvre inachevée n'ayant pas reçu l'approbation de son auteur. Cette démarche a conduit à l'annulation de la projection prévue en octobre 2024 au Festival de Montréal pour laquelle Monica Bellucci était annoncée.

Plus récemment, Monsieur Tom Volf a appris avec stupeur l'annonce de la projection de son film dont le titre a été modifié à son insu, renommé « Maria Callas, Monica Bellucci : une rencontre » le 1er décembre prochain au Festival International du Cinéma de Marrakech, projection à laquelle la présence de Monica Bellucci a été annoncée par le festival et dans la presse.

Pire, le nom de Tom Volf a été retiré, le film apparaissant désormais comme réalisé par Yannis Dimolitsas, qui jusqu'à présent était uniquement crédité comme co-réalisateur de Tom Volf.

Monsieur Tom Volf n'a pas d'autre choix aujourd'hui que de prendre la parole pour informer les professionnels du secteur et le public de cette situation.

J'ai vécu chaque projection depuis un an comme une profonde trahison humaine

Il a déclaré : « Je suis choqué et bouleversé de voir Monica Bellucci agir avec autant de mépris des travaux de son réalisateur. Je ne comprends pas comment l'actrice pour qui j'avais tant de respect et à qui j'ai offert ce rôle peut ainsi bafouer les droits d'auteur et tout ce que nous avons partagé pendant plus de trois ans. J'ai vécu chaque projection depuis un an comme une profonde trahison humaine. »

À propos de Tom Volf



Réalisateur, auteur, producteur, Tom Volf a conquis le monde artistique par sa passion dévorante pour Maria Callas. Il a exhumé des trésors inédits de la vie de la diva, tissant un récit fascinant à travers films, livres, expositions. Son œuvre maîtresse, “Maria by Callas”, révèle non seulement la

cantatrice légendaire, mais aussi la femme derrière le mythe, dans un dialogue intime avec le public. Volf, par son approche novatrice et sa dévotion, a su capturer l’essence même de Callas, offrant au monde un portrait saisissant de l’artiste qui transcende les frontières du temps et de l’art. Photo Tom Volf (DR)

Le Fonds de Dotation Maria Callas

Le Fonds de Dotation Maria Callas, créé en 2017 avec le soutien des proches de la cantatrice, est une organisation à but non lucratif dédiée à la préservation de son patrimoine et la promotion de son héritage artistique. Présidé par Tom Volf, ce fonds est le gardien d’un trésor inestimable d’archives, notamment des enregistrements inédits. Il œuvre à la restauration et à la diffusion de documents rares, comme le film du récital historique “Callas, Paris 1958” sorti en salles en décembre 2023 à l’occasion du centenaire de l’artiste. Cette fondation joue un rôle crucial dans la perpétuation de la mémoire de Maria Callas, permettant aux générations futures de découvrir et d’apprécier le talent exceptionnel de cette artiste qui a marqué l’histoire de l’opéra.

approfondir

LIRE notre entretien avec **TOM VOLF** à propos de la projection
au cinéma du récital Marias Callas Paris 1958 :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-tom-wolf-president-du-fonds-de-dotation-maria-callas-paris-a-propos-de-la-restauration-du-film-du-recital-parisien-du-19-decembre-1958/>

[ENTRETIEN avec TOM VOLF, président du Fonds de dotation Maria Callas \(Paris\) à propos de la restauration du film du récital parisien du 19 décembre 1958...](https://www.classiquenews.com/entretien-avec-tom-wolf-president-du-fonds-de-dotation-maria-callas-paris-a-propos-de-la-restauration-du-film-du-recital-parisien-du-19-decembre-1958/)

**EXPOSITION. PARIS,
Philharmonie : « RAVEL
BOLÉRO », du 3 déc 2024 au 15
juin 2025. 150ème
anniversaire de la naissance
de Maurice Ravel**

Maurice Ravel le plus grand génie français musical avec Rameau, Berlioz, ou son contemporain et confrère Debussy ?

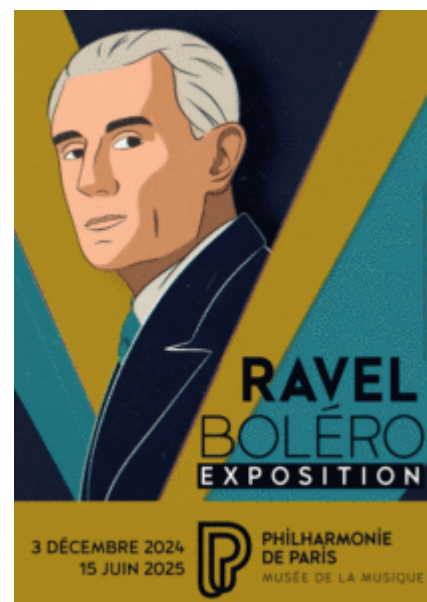
Assurément, il mérite les plus grands égards. Ne serait-ce que pour une seule partition, géniale, inclassable : « *Boléro* » qui créé en 1928, destiné à la mécène et danseuse Ida Rubinstein, demeure une œuvre clé, énigmatique autant qu'irrésistible... que propose de décrypter sans en atténuer la force poétique, cette exposition événement, proposée par la Philharmonie de Paris, dans les espaces exposition de la Cité de la musique. L'événement est d'autant plus opportun que 2025 marque le 150ème anniversaire de la naissance du compositeur (1875).

Le Boléro synthétise la pensée et l'écriture de Ravel. L'exposition propose pour le 150e anniversaire de la naissance du compositeur, « un portrait de l'artiste en forme de kaléidoscope ». Le parcours comprend une « expérience audiovisuelle saisissante », expose plusieurs objets patrimoniaux issus des collections françaises les plus prestigieuses, notamment la maison-musée Ravel à Montfort-l'Amaury (où fut composé le Boléro).

Hymne à la danse

La composition reste paradoxale, pour Ravel et pour le public.

« Mon chef-d'œuvre ? Le Boléro, bien sûr ! Malheureusement, il est vide de musique », écrivait le musicien en 1928, comme pour souligner davantage la construction que le contenu mélodique : une économie extrême de moyens, un ostinato rythmique, deux motifs mélodiques, un crescendo orchestral et une modulation inattendue, ... voilà objectivement le schéma d'une œuvre qui décortiquée ainsi, reste d'une « simplicité » déconcertante. Mais Ravel crée un chef-d'œuvre universel, fruit d'une réflexion musicale radicale. Commande de la danseuse et chorégraphe Ida Rubinstein, le Boléro est d'abord une chorégraphie, pensée pour la danse. Son rythme hypnotique (évoquant les castagnettes) captive l'auditeur immédiatement, et ne le lâche plus, l'entraînant dans une transe irrésistible qui exige de tout l'orchestre. Maquettes de décors et dessins de costumes ressuscitent les différentes productions du Boléro tout en évoquant d'autres partitions chorégraphiques de Ravel : Pavane pour une infante défunte, Daphnis et Chloé, La Valse.



Musique en images

Le visiteur éprouve dès la première salle l'expérience physique de ce crescendo orchestral envoûtant, grâce à un dispositif cinématographique unique dédié à l'interprétation du Boléro par l'Orchestre de Paris et son directeur musical Klaus Mäkelä. Le parcours évoque aussi les multiples réinterprétations musicales et chorégraphiques de l'œuvre – dont celles des chorégraphes Maurice Béjart, Aurél Milloss ou Thierry Malandain – ... Leurs réalisations se déploient en une partition audiovisuelle qui montre que, depuis 1928, le Boléro n'a cessé de fasciner.

L'Espagne revisitée

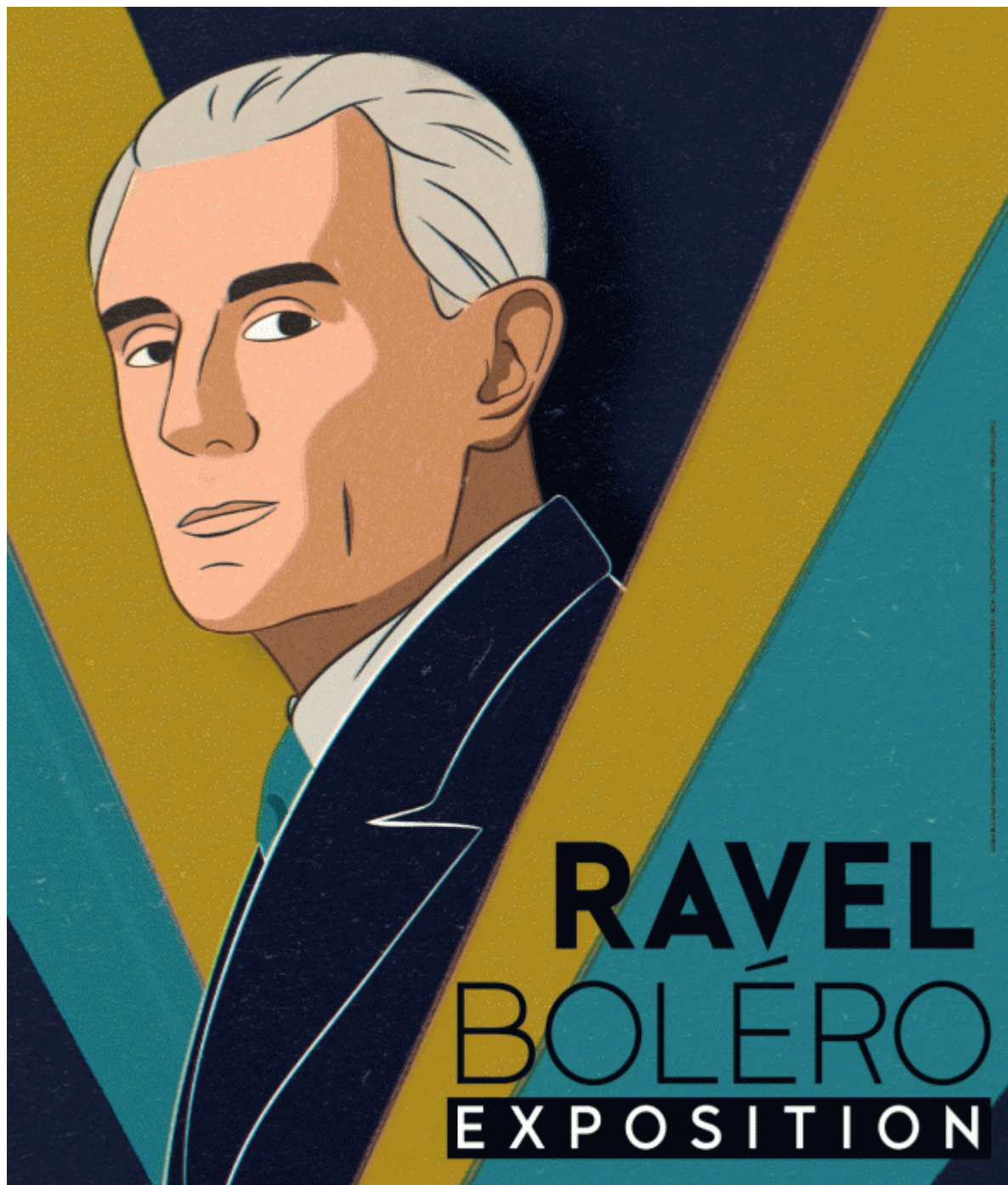
Le Boléro – d'abord intitulé Fandango – s'inscrit dans une lignée d'œuvres ravéliennes inspirées par l'Espagne, la Habanera de sa jeunesse jusqu'à sa dernière pièce, Don Quichotte à Dulcinée, sans omettre l'opéra L'Heure espagnole. Né à Ciboure, près de Saint-Jean-de-Luz, Ravel hérite de sa mère le goût de la musique espagnole ; il fait sien un imaginaire fait de sensualité et de rêve qu'il partage avec ses contemporains musiciens. Plusieurs œuvres picturales, comme Lola de Valence de Manet, restitue le goût général pour une Espagne haute en couleur.

Une mécanique de précision

À la manière d'un enfant, Ravel se passionne pour toutes sortes de mécanismes, ceux des jouets et casse-têtes qui peuplent sa maison du Belvédère à Montfort-l'Amaury. Dans une lettre de 1928, il parle du Boléro comme d'une « machine ».

Fils d'un ingénieur-inventeur, soucieux du moindre détail d'écriture et d'orchestration, Ravel excelle dans la production d'œuvres ciselées au mécanisme à la fois implacable et subtil, comme le Boléro. Il partage cette fascination avec de nombreux artistes de son temps, comme František Kupka ou Fernand Léger.

Commissaire☐ : Pierre Korzilius
Conseillère musicale : ☐Lucie Kayas



3 DÉCEMBRE 2024
15 JUIN 2025



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

TOUTES les INFOS et les réservations directement sur le site de la Philharmonie de Paris / exposition « **Ravel Boléro** » : <https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/exposition/27890-ravel-bolero>

catalogue / beau-livre

LIRE aussi notre présentation critique du catalogue de l'exposition RAVEL BOLÉRO à la Philharmonie de Paris / 3 déc 2024 – 15 juin 2025 :

<https://www.classiquenews.com/livre-evenement-ravel-bolero-catalogue-dexposition-editions-la-martiniere-philharmonie-de-paris/>

[LIVRE événement. « RAVEL BOLÉRO » – Catalogue d'exposition \(Éditions La Martinière / Philharmonie de Paris\)](#)

PARIS, Théâtre de l'Atelier.
9 déc 2024. Récital de

VÉRONIQUE BONNECAZE, piano. Schubert, Rachmaninoff : Moment musicaux

Passionnante dans ses choix de répertoire
comme par son jeu investi et sensible,
souvent remarquablement nuancé, la
pianiste Véronique Bonnecaze propose au
Théâtre de l'Atelier le concert de
lancement de son nouveau disque édité
chez PARATY, annoncé le 6 déc, intitulé «
Moments musicaux ».

C'est une captivante confrontation **Schubert / Rachmaninoff**
dont les « **6 moments musicaux** » dévoilent la passion et
l'intensité, nostalgique et crépusculaire chez le Russe ;
onirique, tendre, fraternel chez Franz. Le programme
particulièrement prometteur permettra de redécouvrir
l'imaginaire des deux compositeurs romantiques sous les doigts
d'une interprète parmi les plus captivantes...

Un « **Moment musical** » est une invitation à vivre un instant
dérobé au flux du temps ; la sensation de revivre un souvenir
ou de réaliser un songe, de ressusciter un rêve. Rachmaninoff
apprécie l'idée d'une esquisse, rapide, fouguese, miniature
ou paysage intensément évocateur... Schubert pour lequel les
réunion entre amis et personnes affectionnées étaient
essentiels, y exprime la sensation d'une intimité en

partage... Le viennois compose son cycle des 6 Moments musicaux en 1827, un an avant sa mort, comprenant des pages plus anciennes. Tous les grands compositeurs pianistes ont exploré dans la forme fugace, fugitive, la profondeur des sentiments les plus cachés... d'autant plus sincère qu'elle paraît improvisée. « Bagatelle »(Beethoven), « Intermezzi » (Brahms), bambochades enivrées et d'autant vertigineuses chez Schumann, le roi inégalé du brio et de la profondeur... sans omettre les « impromptus » de Chopin et du même Schubert... comme les « Préludes » du même Chopin et de... Rachmaninoff.

Confronter ainsi les moments musicaux de Schubert et de Rachmaninoff est légitime : Rachmaninoff s'inspire de son prédécesseur dont il a aussi transcrit le lied « *Wohin ?* » extrait du cycle « La belle Meunière ». Il lui rend hommage même ainsi dans son propre cycle de 6 Moments musicaux composés en 1897, soit l'offrande d'un jeune génie de 23 ans. Mais si le plus ancien, Schubert se love toujours dans une intimité rentrée, parfois mystérieuse, Rachmaninoff sans perdre la profondeur ni la sincérité (nocturne enchanté du 5è), insuffle une énergie dramatique, un lyrisme échevelé qui embrase la flamme romantique. Son admiration pour Tchaïkovsky n'y est pas étrangère... (le 3è moment). Tandis que le 4è, déploie son chant fabuleux et fougueux, impétueux qui cite Chopin, mais aussi l'étonnante virtuosité libérée et fantastique du grand Liszt. Autant de défis que relève avec finesse et intensité Véronique Bonnecaze.

Récital de Véronique Bonnecaze, piano
Moments Musicaux : Schubert /
Rachmaninoff
PARIS, Théâtre de l'Atelier
Lundi 9 déc 2024, 20h



Infos & réservations, directement sur le site du Théâtre de
l'Atelier :
[https://www.theatre-atelier.com/event/veronique-bonnecaze-conc
ert-piano-2024/](https://www.theatre-atelier.com/event/veronique-bonnecaze-concert-piano-2024/)

Récital Schubert / Rachmaninoff – durée : 1h30
Théâtre de l'Atelier – 1 place Charles Dullin
75018 PARIS

Schubert Rachmaninoff

Véronique
Bonnecaze
PIANO



MOMENTS MUSICAUX

Rachmaninoff / Schubert
Véronique Bonnecaze, piano

Sergei Rachmaninoff / 1897

6 Moments musicaux, Op. 16

No. 1, Andantino in B-flat Minor

No. 2, Allegretto in E-flat Minor

No. 3, Andante cantabile in B Minor

No. 4, Presto in E Minor

No. 5, Adagio sostenuto in D-flat Major

No. 6, Maestoso in C Major

Franz Schubert / 1827

6 Moments musicaux, Op. 94, D. 780

No. 1, Moderato in C Major

No. 2, Andantino in A-flat Major

No. 3, Allegro moderato in F Minor

No. 4, Moderato in C-sharp Minor

No. 5, Allegro vivace in F Minor

No. 6, Allegretto in A-flat Major